

nécessaire d'examiner très attentivement notre malade au point de vue spécial des lésions rénales.

L'examen de l'urine ne révèle pas la moindre trace d'albumine, mais vous savez que pendant une période plus ou moins longue de leur évolution, les néphrites peuvent exister, histologiquement tout au moins, sans s'accompagner d'albuminurie.

Mais la polyurie (2 litres environ), la pollakiurie, le phénomène du doigt mort et la céphalée que l'on relève chez ce malade, peuvent être rapportés à l'hystérie aussi bien qu'à une affection rénale.

Pour voir si les reins sont indemnes, nous avons eu recours au procédé de MM. Achard et Castaigne. On se sert d'une solution de bleu de méthylène à $\frac{1}{20}$, c'est-à-dire d'une solution qui contient 5 centigrammes par centimètre cube. Avant l'injection, il faut, bien entendu, stériliser le liquide à injecter et les instruments dont on se sert, mais ces précautions n'ont rien de spécial à la méthode qui nous occupe.

L'injection doit être faite profondément, en plein muscle fessier ou deltoïde, car si le liquide est instillé dans le tissu cellulaire sous-cutané, le malade éprouve des douleurs plus ou moins vives; quant à l'ingestion par l'estomac, l'étude de son élimination urinaire donnerait lieu à des causes d'erreur provenant de l'état des voies digestives et l'on pourrait supposer un vice de l'élimination, alors qu'il s'agit d'un défaut dans l'absorption.

Immédiatement avant l'injection, on a eu soin de faire vider la vessie du malade: on le fait uriner une demi-heure, puis une heure après l'injection, enfin toutes les heures, jusqu'à la complète disparition du bleu des urines. Il est alors facile d'étudier sur la totalité des urines: le moment d'apparition du bleu, le moment où la coloration bleue est au maximum, la quantité du bleu éliminée dans les vingt-quatre heures. Si le bleu est apparu tardivement et s'il a disparu rapidement, il est encore un élément que l'on doit toujours chercher, c'est l'existence du chromogène: ce qui est facile en soumettant à l'ébullition, dans un tube à essai, un peu d'urine additionnée d'acide acétique. Si l'urine contient du chromogène, elle devient bleue ou verte et l'on peut ainsi noter l'existence, le moment d'apparition et de disparition du chromogène.

Ces divers examens ont été faits chez notre malade, et voici ce que nous avons pu constater: